



WANZE CONCERT

Cinq artistes dans... le vent

Le groupe folk-rock hutois, "L'orchestre du vent" va sortir son premier album autoproduit

Ce week-end, Wanze fête la Wallonie. Son et lumière, ateliers créatifs, théâtre et surtout de nombreux concerts sont prévus Place François Faniel. Samedi 3 septembre à 19h, le groupe folk-rock hutois L'orchestre du vent ouvrira les festivités musicales avant Été 67.

Ils sont cinq et quasiment tous de la région: Jehay, Marchin, Couthin... Ils se connaissent depuis plus de trente ans pour certains et la passion de la musique les unit comme les cinq doigts de la main. Attention, pas n'importe quelle musique: le folk-rock. Leur touche personnelle, ce sont les textes fantastiques, un brin oniriques, mais toujours poétiques. Qui suis-je? L'orchestre du vent! "Nous nous sommes formés en 2008 et le premier album autoproduit sortira début octobre, tout comme notre clip", annonce fièrement Didier Bourguignon, auteur-chanteur-compositeur.

Bernard Ronvaux à la guitare, Guillaume Montulet au clavier et à l'accordéon, Jérôme Danthinne à la batterie et Cécile Gonnay à la basse, complètent le groupe. Tous (de 32 à 48 ans) ont un solide bagage musical et la plupart participe à d'autres formations musicales, "mais L'orchestre du vent est le seul groupe avec lequel je redécouvre sans cesse une chanson en la jouant", glisse Bernard, guitariste.

L'orchestre du vent, c'est une musique d'influence américaine, mais avant tout de la chanson française.

"Côté sons, on aime beaucoup Neil Young, Daniel Lanois ou Tom Waits. Côté textes, je m'inspire de l'univers de l'écriture, de la BD. Je chante en français car c'est ma langue maternelle et je m'y sens à l'aise", confie Didier, qui joue également du banjo et de l'harmonica. La pochette du CD, les textes et même le clip reflètent le "surréalisme concret": des personnages burlesques, des montgolfières, des costumes en queue de pie (prêtés par la costumière des frères Dardenne), des monstres humains... "Étant Belge, forcément on a un humour décalé par rapport à la réalité. Toutefois, on comprend sans problème les textes. Ils se rattachent aux petites choses du quotidien", enchaîne-t-il.

Samedi, L'orchestre du vent jouera une quinzaine de morceaux pour le public wanois. Il se réjouit d'ailleurs de précéder Été 67: "L'association des deux groupes est cohérente. Nous sommes ravis carily aura sûrement du monde!".

Mais d'où vient le nom L'orchestre du vent? "Orchestre fait un peu désuet, rural. La confrontation des deux mots forme une image poétique qui nous plaît. Cela sous-entend également que la musique est comme le vent, elle n'est que de passage", explique Bernard, guitariste. Une musique éphémère donc, mais qui rythme néanmoins la vie de ces cinq artistes: "Nous vivons et respirons musique. Comme dirait la Cantatrice chauve, c'est inutile mais absolument nécessaire", sourit Guillaume, accordéoniste. «

ANNICK GOVAERS



Cécile, Jérôme, Bernard, Guillaume et Didier forment L'orchestre du vent, un groupe folk-rock aux textes poétiques.

■ AG

SE FAIRE CONNAÎTRE

Les réseaux sociaux, arme de promotion

Quand un groupe provient d'un petit village, il n'est pas toujours facile de se faire une place... "Pour être connu, il faut passer à la radio. Mais les radios n'acceptent que si l'on fait des concerts. Et pour faire des concerts, il faut être connu. Bref, le serpent se mord la queue!", s'exclame Didier Bourguignon, chanteur. "La promotion est un travail de longue haleine qui exige énormément de temps". Actuellement, les groupes doivent multiplier les canaux d'information: "Nous collaborons avec les radios indépendantes, comme 48FM à Liège ou Radio Panik à Bruxelles, qui diffusent plus faci-

AG

lement des titres alternatifs", précise-t-il. Mais le créneau à ne surtout pas négliger se niche sur la toile: il s'agit des réseaux sociaux. "Nous avons créé un site (www.orchestreduvent.be), une page Facebook et un Myspace. Nous allons aussi bientôt proposer nos musiques sur les plateformes de vente en ligne". Quant aux concerts, les groupes régionaux peuvent compter sur le soutien des centres culturels: "Ils nous prêtent des salles pour répéter et soumettent nos noms pour les spectacles". «

SOUVENIRS

Les couacs

Se produire sur scène apporte adrénaline et partage. Mais il se peut que des couacs se produisent en plein spectacle: "La hantise du chanteur, c'est d'oublier ses paroles", confie Didier Bourguignon. "Cela ne m'est pas arrivé souvent, mais quand c'est le cas, les secondes durent une éternité", soupire-t-il avec le sourire. "Le plus embêtant, ce sont les problèmes techniques", enchaînent Guillaume et Bernard. "On n'entend parfois pas le retour. Il faut vraiment faire confiance à l'ingénieur du son". «

AG

SUR LE NET

Découvrez deux titres en "live"

• Trois membres du groupe hutois "L'orchestre du vent" interprètent "Ce soir" et "Un os" en live pour les internautes de La Meuse, deux morceaux tirés de leur nouvel (et premier) album éponyme.



www.lameuse.be

Les aventures d'un marchand de crasses

Le single "Knock-knock" figure en première place de l'album "L'orchestre du vent", composé au total de sept morceaux. La chanson raconte l'histoire d'un marchand... de crasse! "C'est un être magique qui passe récolter les crasses chez les gens. Il ne demande rien en échange, qu'un sourire ou un baiser", décrit Didier Bourguignon, l'auteur. "C'est une sorte de ferrailleur, sauf que les crasses qu'il jette dans son sac sont

immatérielles: ce sont des souvenirs. Des tracas de tous les jours dont on ferait mieux de se débarrasser.

"La vie tient à des choses très simples, pas à des tourments idiots qui nous pourrissent l'existence. C'est en quelque sorte une réflexion sur le superflu, un miroir de nous-mêmes. Mais c'est aussi une chanson d'espoir: il y a toujours quelqu'un sur qui l'on peut compter, pour soulager notre conscience". (AG)

VIVACITÉ CHANGEMENT

Olivier Colle, la nouvelle voix de "Liège-Matin"

Et voilà, la page est tournée: depuis ce lundi matin à 5 h 30, Liège-Matin, l'incontournable rendez-vous radio des Liégeois, a un nouveau présentateur. Il s'appelle Olivier Colle et il est Spadois. La radio, il est tombé dedans quand il était petit: ses premières animations, il les a faites quand il avait... 14 ans. "C'est un beau défi à relever: succéder à Michel Vincent sur Liège-Matin et arriver à imprimer sa propre marque, c'est excitant". À 34 ans, Olivier Colle, tout nouveau présentateur de Liège-Matin depuis ce lundi, est déjà un vieux routier de la radio. Pensez donc: il a fait ses premières alors qu'il n'avait que... 14 ans. On était alors en 1990, et la radio en question s'appelait Radio Jalhay Sart.

Après, en 1995, on le retrouve sur Radio Contact Malmedy et, ironie du sort, au moment où Michel Vincent débarque sur Liège-Matin. Olivier Colle, lui, se retrouve aux manettes de la matinale liégeoise de Radio Contact. Une radio avec laquelle il travaillera jusqu'au mois de juin 2005, après deux années passées à animer le "Oli Morning". C'est dire que le travail du matin en radio, il le connaît déjà bien.

La RTBF, il la connaît bien aussi: "Avec la RTBF, cela fait environ dix ans que je collabore. D'abord comme chauffeur de salle pour des émissions de télé, puis depuis quatre ou cinq ans comme animateur radio. J'ai notamment effectué plusieurs remplacements sur Liège-Matin quand Michel Vincent était en con-

gé...". Justement, à quoi va ressembler le nouveau Liège-Matin? "L'objectif est de continuer à fournir autant d'informations aux auditeurs, mais plus courtes. J'aimerais aussi davantage d'interactivité avec les auditeurs. Et puis, il faudra aussi ménager une bonne place à la musique: il ne faut pas oublier que, sur VivaCité de 8 à 11 heures du matin, il n'y aura pas de musique...".

C'est un nouveau rythme de vie à adopter? "En fait, dans le passé, j'ai déjà assuré les petits matins à la radio. Ici, je sais que je vais devoir me lever chaque jour à 4 heures du matin pour faire le trajet entre Spa et Liège et décaler l'émission à 5 h 30. Là aussi, je devrai m'y adapter sur le long



Michel Vincent (à d.) a passé le relais à Olivier Colle.

■ VAN ASS

terme...". Olivier Colle se donne du temps pour imprimer sa marque à l'émission: "On ne va pas tout changer d'un coup. Les auditeurs doivent conserver leurs habitudes. Les modifications se feront progressivement...". «

CHARLES LEDENT

Un nouvel horaire pour "Liège-Matin"

Depuis ce lundi, l'horaire de Liège-Matin a changé: désormais, l'émission débute à 5 h 30, au lieu de 6 heures. Mais elle s'achève plus tôt: à 8 heures au lieu de 8 h 40. En revanche, les auditeurs auront droit à un bulletin d'information matinal de plus: dès 5 h 30, premier rendez-vous avec l'info, suivi des bulletins de 6 h 30, 7 h 30 et 8 h 30. Et n'oubliez pas: dorénavant, vous retrouvez Michel Vincent aux commandes de "Liège aller-retour", sur VivaCité du lundi au vendredi de 15 h 30 à 18 heures

■ CH. L.